

L'industrie en région Picardie

***Il n'y a pas moins d'industrie
mais des frontières
qui s'élargissent***

Jean-Louis LEVET - Directeur de l'IRES

INDUSTRIE



Activité

Adresse

Affaire

Art

Artifice

Capacité

Dextérité

Entreprise

Etablissement

Exploitation

Fabrique

Habilité

INGÉNIOSITÉ

Intelligence

Invention

MÉTIER

Profession

Savoir-faire

Talent

Travail

Usine

(Source : Institut National de la Langue Française)

ETHYMOLOGIE - SYNONYMES - ACTIVITÉS INDUSTRIELLES

Définition latine :

industriā, ae, f. :

1. activité (réfléchie), application, zèle, soins empressés, travail méthodique.
2. acte, action faite de propos délibéré.
3. talent, adresse, habileté.
4. force, vigueur



- *industria itineris, Suet.* : rapidité de la marche.
- *(de) industriā* : volontairement, de propos délibéré, exprès, à dessein.
- *summī industriis, Plaut.* : avec les plus grands efforts.
- *multum industriae in scribendo ponere, Cic.* : donner beaucoup de soins à la composition.

OÙ COMMENCE ET OÙ FINIT L'INDUSTRIE ?

Selon l'INSEE, l'industrie relève de « l'ensemble des activités économiques qui combinent des facteurs de production (installation, approvisionnement, travail, savoir) pour produire des biens matériels destinés au marché ».

Cette notion officielle et restreinte de l'industrie appauvrit l'approche du secteur d'activité. **Une conception plus large et donc plus adaptée aux nouvelles réalités économiques se traduirait par des statistiques plus fortes que celles actuellement présentées pour le secteur industriel.**

Il convient de **renouveler la définition administrative de l'industrie et de revoir son périmètre**. La redéfinition du périmètre de la branche doit inclure non seulement les services à l'industrie, en amont (conception, recherche, financement,...)

comme en aval (logistique, transport, publicité, marketing,...) mais aussi certaines activités tertiaires telles que le nettoyage, la sécurité, la collecte des déchets, la restauration,...

Les **profondes mutations connues par le secteur industriel** (spécialisation, concentration sur son savoir-faire pour une meilleure efficacité,...) et qui l'ont conduit à confier à des prestataires extérieurs certaines fonctions traditionnelles, ont eu comme conséquence que l'industrie soit devenue une composante mineure de notre économie. **Son rôle s'est atténué au fur et à mesure que les services se sont développés.**

Il convient de **ne plus opposer production et services mais de s'appuyer sur leurs liens puissants pour analyser le système productif** qui dynamise notre économie.

Enumération des

industries : (*non exhaustif*)

1. Industries primaires :

- Industrie extractive (industrie minière, pétrolière, de la pierre,...)
- Production et transformation de l'énergie (industrie nucléaire, sidérurgique, énergétique,...)
- Industrie métallurgique
- Industrie de fabrication de matériaux de construction
- Industrie chimique (industrie de l'azote, de la cellulose, de la soude, synthétique, ...)

2. Industries secondaires :

- Industrie automobile
- Industrie aéronautique
- Industrie électromécanique
- Industrie du luxe
- Industrie électrotechnique
- Industrie photographique
- Industrie du verre
- Industrie du livre
- Industrie du cinéma
- Industrie pharmaceutique
- Industrie aéroportuaire
- Industrie ferroviaire
- Industrie hôtelière
- Industrie spatiale
- Industrie informatique
- Industrie du papier-carton
- Industrie du caoutchouc
- Industrie métallique
- Industrie plasturgique
- Industrie pneumatique
- Industrie de la chaussure
- Industrie textile (industrie cotonnière, lainière, dentellière,...)
- Industrie de l'habillement
- Industrie alimentaire, agricole (industrie des viandes, laitière, céréalière, betteravière, sucrière, chocolatière,...)
- Industrie forestière
- Industrie graphique
- Industrie cosmétique
- Industrie du cuir
- Industrie de l'édition
- Industrie médicale
- Industrie culturelle,...

RETOUR SUR L'HISTOIRE INDUSTRIELLE DE LA PICARDIE

Le développement manufacturier de la Picardie remonte aux premières décennies de la révolution du machinisme.

Certes, avant même cette époque, il y avait d'implantation déjà presque centenaire, la Manufacture Royale à Saint-Gobain, et dans les villes résonnait le bruit des métiers mécaniques; mais **il faut accorder aux voies de communication du XIXe siècle ce qui leur revient dans l'affirmation de la vocation industrielle de la Picardie.**

C'est sur le tracé de ces infrastructures que s'est installée l'industrie moderne picarde des années 1830 à l'orée du XXe siècle.

Après avoir été profondément marquées par les deux guerres mondiales, les forces vives de la région ont entrepris, soit un glissement vers le sud sous l'influence de la région Parisienne, soit un resserrement autour des agglomérations. **Les entreprises métallurgiques, mécaniques et chimiques ont alors arbitré leur choix d'implantation** en fonction soit des débouchés soit des opportunités d'approvisionnement. Ce type d'arbitrage a été défavorable à la région, située à la fois trop près d'un pôle industriel (le Nord) mais aussi d'un grand marché de consommation (Paris).

La Picardie ne s'est engagée que partiellement dans l'ère de l'industrie avancée (automobile, alliages spéciaux, chimie fine) mais a **bénéficié de l'expansion**



des industries d'équipements des ménages (électroménager, confection, meubles) **et des industries agro-alimentaires.**

La région a également tiré profit de la décentralisation de l'industrie parisienne vers la fin des années 50. De Thomson à la SOPAD, de Poclair à Rhône-Poulenc, d'Uniroyal à Allibert, de Motobécane aux Bas le Bourget, c'est une multitude d'usines nouvelles qui sont venues s'ajouter aux entreprises de mécanique intermédiaire, du textile et du verre.



La fin des trente glorieuses a touché de plein fouet ces industries qui employaient une main d'œuvre peu qualifiée et qui ont subi de nombreuses restructurations.

Aujourd'hui, **l'industrie picarde a renoué avec le dynamisme.** La diversification vers de nouveaux secteurs émergents, à côté des activités plus traditionnelles, combinée au développement continu des infrastructures de communication, affirme le nouveau visage industriel de la Picardie.



L'héritage historique permet de mieux appréhender l'industrialisation actuelle de la Picardie.

L'INDUSTRIE AU CŒUR DE LA CRÉATION DE RICHESSES...



En 2007, le PIB de la Picardie s'élève à 44,66 milliards d'euros. La région contribue ainsi à 2,4% de la richesse nationale produite, ce qui la place au 14^{ème} rang des régions. A la première place, l'Ile-de-France produit à elle seule 28,7% de cette richesse suivie des régions Rhône-Alpes (9,8%), Provence-Alpes-Côte d'Azur (7,4%) et Nord-Pas de Calais (5,2%). Ces 4 régions participent ainsi à un peu plus de la moitié du PIB français.

Le Produit Intérieur Brut (PIB) à prix courant

données 2007	PICARDIE	FRANCE de province	FRANCE métropolitaine
PIB TOTAL (millions €)	44 664	1 326 080	1 859 644
PIB par hbt (€)*	23 603	26 471	30 140
PIB par emploi (€)**	66 586	67 982	74 243

* : Le PIB par habitant est estimé en rapportant les PIB à la population de 2003.

** : emploi salarié et non salarié

Source : INSEE - Comptes régionaux - en base 2000

La part de la valeur ajoutée de l'industrie dans le PIB est passée de 29,2% en 1990 à 19,7% en 2006 en Picardie.

Valeur ajoutée brute par branche d'activité

données 2006 en %	PICARDIE	FRANCE de province	FRANCE métropolitaine
Agriculture	3,3	2,8	2,0
Industrie	19,7	16,2	14,6
Construction	6,4	7,2	6,3
Services marchands	46,9	50,2	55,5
Services administrés	23,6	23,6	21,6

Source : INSEE - Comptes régionaux

En 2006, la richesse produite en Picardie est due pour 46,9% aux services marchands (55,5% en France), pour 23,6% aux services administrés et pour 19,7% à l'industrie (14,6% en France). La construction et l'agriculture y contribuent pour respectivement 6,4% et 3,3%.

La part de la valeur ajoutée créée par l'industrie est plus élevée en Picardie qu'en France et en Province (au même titre que l'agriculture). Cette particularité est commune à toutes les régions du bassin

dans une autre région contribuent aussi à la création de richesse dans ces régions.

La Picardie est en revanche mieux classée lorsque l'on rapporte le PIB régional à l'emploi, elle se situe au 11^{ème} rang. Cet indicateur, qui donne une mesure de la productivité apparente du travail s'élève à 66 586 € par emploi en 2006. Il est légèrement inférieur à la moyenne de province, la faible qualification de certains emplois et la spécificité de l'économie orientée vers les biens intermédiaires ayant une influence négative.

(1) Les biens intermédiaires recouvrent des activités qui produisent des biens le plus souvent destinés à être réincorporés dans d'autres biens ou qui sont détruits par leur utilisation pour produire d'autres biens :

- produits minéraux
- textile
- bois, papier
- chimie, caoutchouc et plastiques
- métallurgie et transformation des métaux
- composants électriques et électroniques.



...ENTRAINE L'ENSEMBLE DE L'ACTIVITÉ ECONOMIQUE.

L'analyse des seules branches industrielles n'est pas suffisante pour apprécier le poids réel de l'industrie dans l'économie car **les entreprises exercent, de diverses façons, un effet d'entraînement sur l'ensemble de l'activité, en particulier sur les services.**

Ainsi, les services aux entreprises (y compris le transport et les activités financières et

immobilières), qui représentent plus de 32% du PIB régional, sont largement achetés par les entreprises industrielles.

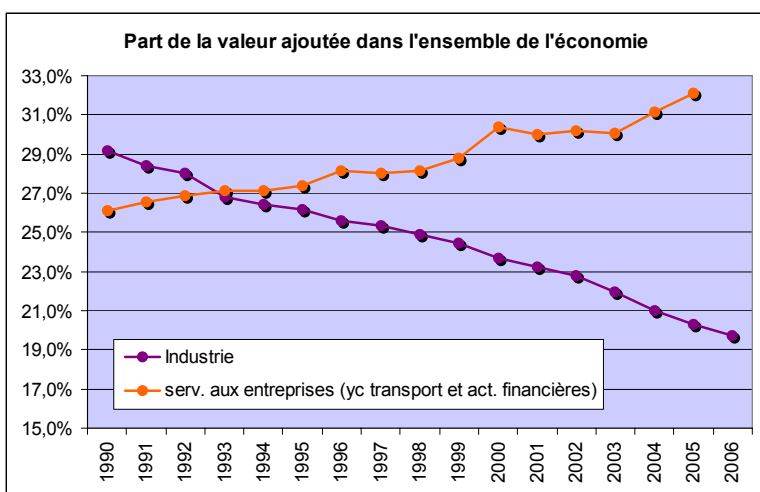
Selon une enquête nationale menée par le SESSI en 2005, **elles ont consacré près de 10% de leur chiffre d'affaires à l'achat de services.** Presque toutes les entreprises industrielles font désormais appel à un presta-

taire extérieur, dans un domaine ou un autre pour assurer une partie des services nécessaires à leur fonctionnement. La logistique et le transport sont les premiers services achetés par l'industrie (31%). Puis viennent les services d'administration générale (comptabilité, assurance et intérim) pour 21% et les services généraux (maintenance, nettoyage) pour 20%. Les services de



marketing (publicité, communication) sont principalement utilisés par les entreprises des secteurs de biens de consommation et de l'automobile.

Pour en savoir plus : SESSI - Enquête sur les recours aux services par les entreprises industrielles en 2005.



LES SALAIRES EN PICARDIE

Salaire brut annuel moyen selon le secteur d'activité

Temps complet (hommes et femmes)

(en €)	Picardie	France
IAA	27 766	26 225
Ind. biens de consommation	29 416	33 292
Ind. automobile	29 142	33 977
Ind. biens d'équipement	29 625	34 885
Ind. biens intermédiaires	29 581	30 044
Transport	26 533	29 084
Services aux entreprises	24 594	32 258
TOUTES ACTIVITES	26 963	30 137

Source : INSEE - DADS 2006

Salaire brut annuel moyen selon la CSP -

Temps complet (hommes et femmes)

(en €)	Picardie	France
Cadres et professions supérieures	54 179	59 237
➤ Ingénieurs et cadres techniques d'entreprises	53 692	56 068
➤ Cadres administratifs et commerciaux d'entreprises	56 331	64 408
Professions intermédiaires	30 741	31 538
➤ Techniciens	31 327	31 346
➤ Contremaître et agent de maîtrise	33 888	33 826
Employés	20 948	21 589
Ouvriers qualifiés	23 819	23 588
➤ Ouvrier qualifié type industriel	25 448	25 025
➤ Ouvrier qualifié de la manutention, du magasinage et du transport	22 934	23 291
Ouvriers non qualifiés	19 921	19 276
➤ Ouvrier non qual. type industriel	20 261	19 824

DÉVELOPPER UNE CULTURE DE L'ENTREPRENARIAT



Transmettre la culture d'entreprendre et développer la sensibilisation et la formation à l'entrepreneuriat

Créations d'entreprises par activité

données 2008 - en %	Picardie		France	
	Répartition	Evol. 04/08	Répartition	Evol. 04/08
Industrie	4,6	+9,6	4,6	+10,9
Construction	20,2	+53,2	16,6	+20,4
Commerces	40,8	+27,1	38,1	+18,4
Services aux entreprises	23,9	+26,8	29,1	+25,0
Services aux particuliers	8,7	+31,4	10,1	+33,5
Activités financières	1,8	+38	1,5	+41,1

Source : INSEE - Traitement APCE

Avec près de **6000 créations d'entreprises recensées en Picardie**, la région enregistre un nombre record de nouvelles unités en 2008, soit une augmentation de 5,4% au regard de l'année précédente (+1,4% en France hors Ile-de-France).

A l'instar de l'ensemble des régions de France, la Picardie s'inscrit dans une **tendance de forte croissance du nombre de créations d'entreprises**, tendance amorcée en 2003. Durant les 5 années qui viennent de s'écouler, 4 secteurs d'activité ont connu un taux de renouvellement élevé (c'est-à-dire une création importante au regard du stock d'entreprises) : l'immobilier, le courtage, les services aux entreprises et la construction.

Au regard de ces statistiques sur la création d'entreprises,

force est de constater que **le goût d'entreprendre progresse en France, tout comme en Picardie.**

Le statut **d'auto-entrepreneur**, opérationnel depuis janvier 2009 et qui simplifie à l'extrême les formalités de création et d'exercice d'une entreprise individuelle, **va par ailleurs jouer un rôle d'accélérateur.**

Cependant, dans leur grande majorité, ces nouvelles entreprises ne génèrent que peu de croissance. En effet, près de 86% d'entre elles ne comptent pas de salarié au démarrage de l'activité et 3 entreprises sur 10 ne seront plus actives 3 ans après leur création.

La simplification des procédures est donc une bonne chose mais **pour faire de l'entrepreneuriat un levier puissant, il convient**

d'agir à la fois en amont en créant les conditions d'un développement d'une culture de l'entrepreneuriat, et en aval par l'accompagnement et l'existence de moyens financiers.

Nombre de créations d'entreprises :
- **Picardie : 5974**
- **France : 234528**
(données 2008)

Le taux de renouvellement quinquennal * est de 47% en Picardie contre 52% en France.

* pour 100 entreprises existantes, on recense 47 créations entre 2004 et 2008 en Picardie.

Aujourd'hui, une entreprise française sur 3 démarre avec moins de 5 000 euros et seulement 1 sur 100 dispose d'un capital initial supérieur à 100 000 euros. Pour faire face à des développements technologiques quelquefois onéreux, les entreprises se doivent de trouver des financements !



TRANSFORMER UNE IDÉE EN UNE INNOVATION REUSSIE !

Le meilleur moyen pour les entreprises de pérenniser leur outil de production est **d'anticiper et d'innover**. Aujourd'hui, la Picardie peine à maintenir son rang en matière d'innovation et de R&D par rapport aux statistiques nationales.

Il convient de préciser que la **structure industrielle de**

la Picardie ne la prédispose toutefois pas à figurer parmi les régions innovantes.

En effet, la présence de nombreux établissements ayant leur siège social en dehors de la région, entraîne le dépôt de titres de propriété industrielle hors de la Picardie.

Nombre de dépôts de titres de propriété industrielle

	Picardie	France
Brevets	263	17 107
Marques	763	74 411
Dessins et modèles	280	72 793

Source : INPI 2007



LE POTENTIEL DE RECHERCHE STIMULE L'INDUSTRIE

La recherche représente une faible part du PIB régional puisque **les dépenses de Recherche & Développement s'élèvent à 1,1% du PIB**, plaçant ainsi la région au 13^e rang national.



La **recherche publique, concentrée autour de 2 pôles universitaires**, reste modeste :

- **L'Université de Picardie Jules Verne (UPJV)** à Amiens et ses antennes dont **l'INSSET à Saint-Quentin** (institut dédié aux systèmes embarqués et à la logistique).
- **L'Université de Technologie de Compiègne (UTC)**.

En raison de cette faible part de la recherche publique, **la recherche privée prédomine en Picardie**. Ainsi, 77% des chercheurs y travaillent (contre 57% en moyenne

nationale) et 83% des dépenses globales y sont investies (65% en France).

Au total ce sont donc **2 540 chercheurs et 2 500 autres personnes impliquées dans la recherche qui exercent une activité dans le domaine de la Recherche & Développement**. Parmi les laboratoires, certains jouent d'ores et déjà un rôle majeur auprès des entreprises industrielles en quête de nouveaux savoir-faire et de nouvelles technologies. Des organismes, dont la renommée débordent largement les limites de l'hexagone, constituent à cet égard de véritables pôles d'excellence autour desquels naissent et se développent un nombre croissant d'entreprises à haute valeur ajoutée.

A signaler parmi les centres de recherche :

- Le **CETIM** (Centre Technique des Industries Mécaniques) à Senlis
- **L'INERIS** (Institut National de l'Environnement Industriel et des Risques) à Verneuil-en-Halatte

- Le **CVG** (Centre de Valorisation des Glucides) à Dury
- **L'INRA** (Institut National de la Recherche Agronomique) à Estrées-Mons et à Laon
- **L'Institut Polytechnique Lasalle** à Beauvais
- Le **CRITT Polymères Picardie** (Centre Régional d'Innovation et de Transfert de Technologie) à Verneuil-en-Halatte.

Il n'y a pas de secteurs condamnés, il n'y a que des industries qui n'innovent pas assez !

Jean-Louis LEVET
Directeur de l'IREs

UN GRAND LABORATOIRE DE PRES DE 8 000 M² DANS L' AISNE, OPERATIONNEL COURANT 2009 !



Implanté sur la zone d'activités du griffon, à l'entrée de l'autoroute A26 près de Laon, **le pôle de recherche du département de l'Aisne regroupera entre autres les activités du Laboratoire Départemental d'Analyses et de Recherche** (hydrologie, agronomie et analyses vétérinaires) **et de l'INRA**.

Le projet porte sur **8 000 m² de locaux** scientifiques, administratifs et tertiaires et coûtera 17,7 M€. Ce regroupement, fort de **220 salariés**, favorisera la **synergie d'acteurs publics et privés dans 5 domaines d'excellence** : les cycles du carbone et de l'azote, les impacts environnementaux des systèmes de culture, l'ingénierie environnementale sols, air et eaux, la valorisation en agriculture des produits organiques et la maîtrise des procédés d'épuration des eaux.

LA DYNAMIQUE SU SECTEUR INDUSTRIEL

Nombre d'établissements selon la taille de l'entreprise						
Données 2008	0 à 9 sal.	10 à 49 sal.	50 à 99 sal.	100 à 199 sal.	200 sal. et +	TOTAL
Ind. agricoles et alimentaires	1 527	122	19	13	19	1 700
Ind. des biens de consommation	1 132	128	19	18	17	1 314
• Habillement, cuir	115	22	5	0	1	143
• Edition, imprimerie, reproduction	459	40	1	3	0	503
• Pharmacie, parfumerie, entretien	25	12	2	6	9	54
• Ind. des équipements du foyer	533	54	11	9	7	614
Ind. automobile	27	15	4	5	10	61
Ind. des biens d'équipement	860	269	29	24	17	1 199
• Const. navale, aéronautiq. et ferrov.	16	6	0	1	4	27
• Ind. équipements mécaniques	636	234	24	20	12	926
• Ind. éqpts électriques et électroniq.	208	29	5	3	1	246
Ind. des biens intermédiaires	1 340	564	123	92	56	2 175
• Ind. des produits minéraux	264	81	9	5	8	367
• Ind. textile	85	30	10	4	4	133
• Ind. du bois et du papier	181	52	10	11	5	259
• Chimie, caoutchouc, plastiques	134	117	41	31	20	343
• Métal., transformation des métaux	614	258	45	30	15	962
• Ind. composants électriques et électroniques	62	26	8	11	4	111
TOTAL INDUSTRIE (yc IAA)	4 886	1 098	194	152	119	6 449
Energie	700	52	11	6	0	769
Construction	8 296	749	50	19	8	9 122
Commerce	15 933	1 258	139	43	33	17 406
Transports	2 291	340	70	26	27	2 754
Activités financières	2 017	151	21	4	2	2 195
Activités immobilières	3 698	52	4	5	4	3 763
Services aux entreprises	9 830	763	93	53	21	10 760
Services aux particuliers	9 403	393	20	7	2	9 825
Education, santé, action sociale	8 204	227	23	4	4	8 462
Administration	157	4	0	0	0	161
TOTAL	65 415	5 087	625	319	220	71 666

Source : INSEE - SIRENE 2008

La Picardie compte 71 666 établissements. **Plus de 9 établissements sur 10 sont des petites unités employant moins de 10 salariés** et 24% de ces petits établissements appartiennent au secteur du commerce.

L'industrie représente 9%

des établissements totaux mais **passé à 1 établissement sur 2 si nous retenons la tranche des plus de 100 salariés.**

A signaler toutefois que sont comptabilisés dans l'industrie agro-alimentaire, les charcuteries, les boulangeries et les pâtisseries.



L'industrie, le transport et les services aux entreprises comptent près de 20 000 établissements. Ces 3 secteurs représentent 74% des établissements de plus de 100 salariés.



37,4% DES EMPLOIS DANS L'INDUSTRIE, LE TRANSPORT ET LES SERVICES AUX ENTREPRISES (35,5% EN FRANCE)

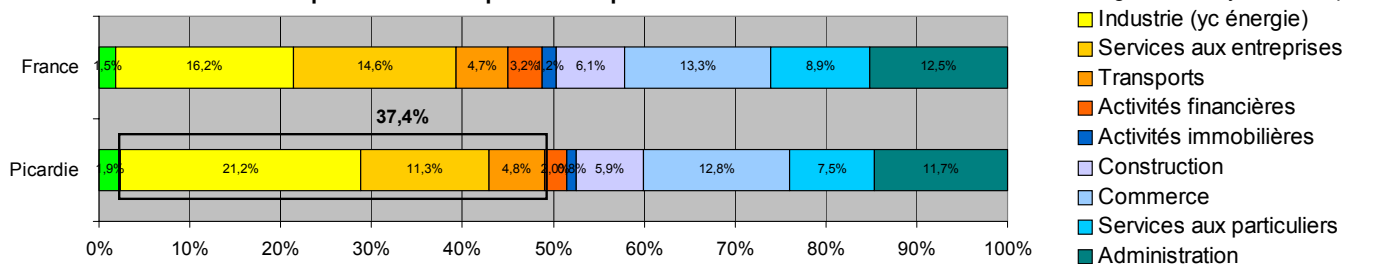
Estimations d'emplois salariés				
INSEE - données 2007	Picardie		France	
	Nombre	%	Nombre	%
Agriculture, sylviculture, pêche	11 546	1,9	335 865	1,5
Ind. agricoles et alimentaires	19 237	3,1	558 851	2,4
Ind. des biens de consommation	16 558	2,7	588 354	2,6
• Habillement, cuir	1 531	0,2	82 565	0,4
• Edition, imprimerie, reproduction	2 444	0,4	186 135	0,8
• Pharmacie, parfumerie, entretien	6 004	1,0	149 534	0,7
• Ind. des équipements du foyer	6 579	1,1	170 120	0,7
Ind. automobile	6 192	1,0	278 299	1,2
Ind. des biens d'équipement	20 973	3,4	764 309	3,3
• Const. navale, aéronautiq. et ferrov.	2 902	0,5	143 741	0,6
• Ind. équipements mécaniques	15 720	2,6	410 345	1,8
• Ind. éqpts électriques et électronique.	2 351	0,4	210 223	0,9
Ind. des biens intermédiaires	62 960	10,3	1 290 490	5,6
• Ind. des produits minéraux	7 291	1,2	155 204	0,7
• Ind. textile	3 822	0,6	75 234	0,3
• Ind. du bois et du papier	5 205	0,8	160 644	0,7
• Chimie, caoutchouc, plastiques	21 751	3,5	316 691	1,4
• Métal., transformation des métaux	20 564	3,5	407 285	1,8
• Ind. composants électriques et électroniques	4 327	0,7	175 432	0,8
TOTAL INDUSTRIE (yc IAA)	125 920	20,5	3 480 303	15,2
Energie	4 067	0,7	232 976	1,0
Construction	36 480	5,9	1 406 484	6,1
Commerce	78 705	12,8	3 046 147	13,3
Transports	29 775	4,8	1 076 132	4,7
Activités financières	12 003	2,0	730 114	3,2
Activités immobilières	5 087	0,8	286 317	1,2
Services aux entreprises	69 652	11,3	3 355 318	14,6
Services aux particuliers	46 220	7,5	2 047 493	8,9
Education, santé, action sociale	122 774	20,0	4 084 825	17,8
Administration	71 872	11,7	2 870 206	12,5
TOTAL	614 101	100,0	22 952 180	100,0

667 015 emplois en Picardie : 614 101 salariés et 52 914 non salariés



Source : INSEE - SIRENE 2007

Répartition de l'emploi salarié par secteurs



MUTUALISATION DES EXPERTISES À TRAVERS LES POLES DE COMPETITIVITÉ

La Picardie est directement concernée par 3 pôles de compétitivité :

① **Le pôle « Industries et Agro-Ressources » (IAR)** a été labellisé par le gouvernement en juillet 2005 dans la catégorie des **pôles à vocation mondiale**. **Présenté par les régions Champagne-Ardenne et Picardie, le pôle propose une stratégie de valorisation industrielle complète du végétal.** Il cible son développement sur les nouveaux marchés émergents basés sur l'utilisation **de tous les composants de la plante entière pour des finalités industrielles, innovantes et compétitives**, et ceci en matière de bioénergies/agro-carburants et d'agro-matériaux biomolécules.

Dans une optique de développement durable, **le pôle souhaite répondre aux demandes de la société en matière de produits renouvelables, de procédés plus respectueux de l'environnement, de lutte contre le changement climatique**, dans un souci de santé et de sécurité pour les consommateurs.

La richesse du pôle est liée à la **grande diversité de ses acteurs** : des entreprises (PME et grands groupes), des coopératives agricoles, des centres de recherche et de formation.

Cette diversité s'appuie sur :

- une cohérence avec le tissu économique régional, caractérisé par l'un des plus grands bassins de production agricole et agro-industrielle de l'Union Européenne.
- un cœur scientifique et technologique multipolaire et multidisciplinaire, dont tous les acteurs sont très largement mobilisés.

Le pôle ambitionne de rentabiliser le recours aux agro-ressources, d'atteindre l'objectif de la suppression des déchets et de devenir d'ici 2015 le leader européen du secteur. Il souhaite encourager et alimenter une démarche de veille et d'intelligence économique en se positionnant en priorité sur les marchés liés



La politique des pôles de compétitivité vise à stimuler l'innovation et accroître la compétitivité des entreprises françaises pour leur permettre de créer de la richesse et des emplois. La réussite d'un **pôle de compétitivité** repose sur les synergies, développées sur un territoire donné, entre les entreprises, les unités de recherche publiques ou privées et les organismes de formation, engagés dans un projet commun au caractère innovant.

aux **molécules** (chimie, pharmacie, cosmétique...) et aux **matériaux** (bâtiment, papeterie, textile...), où réside l'essentiel du gisement de création de valeur ajoutée, ainsi que les marchés liés à **l'énergie** (biocarburants) et au **para-alimentaire**.



② **Le pôle de compétitivité à vocation mondiale « I-Trans »**, dont le portage est assuré par Transports Terrestres Promotion Northern France, réunit les principaux acteurs de l'industrie, de la recherche et de la formation dans le domaine du **ferroviaire et des systèmes de transports terrestres innovants présents dans le Nord-Pas de Calais et en Picardie**.

Le pôle I-Trans souhaite répondre aux défis de la compétition internationale dans le contexte de l'intensification des échanges fret et voyageurs. Il ambitionne de devenir le premier centre européen à visibilité mondiale pour la **conception, la construction, l'exploitation compétitive et la**



maintenance des équipements et systèmes ferroviaires en termes de parts de marché, d'innovation, de croissance et d'attractivité.

Les travaux de recherche scientifique et technologique se concentrent sur les matériaux, les structures de véhicules, les éléments de sécurité, l'informatique embarquée et les télécommunications, l'étude des bruits et des vibrations, les économies d'énergie et le développement durable. Les sciences économiques et le droit international sont aussi concernés.

Plusieurs filières industrielles sont concernées : le ferroviaire, l'automobile, le maritime, le fluvial et la logistique.

3 Le pôle de compétitivité « Up-Tex »

a été créé à l'initiative de l'Union des Industries Textiles du Nord. Il fédère et dynamise tous les **acteurs du textile innovant et de l'habillement traditionnel**. L'objectif est de mobiliser les entreprises autour de projets de recherche et de développement afin de créer de nouveaux produits et services. Il se définit ainsi comme **une plateforme de compétences dans le domaine de nouveaux matériaux et procédés liés à l'utilisation de textiles haute performance**.



Outre les industriels, Up-Tex mobilise 750 chercheurs, dont 120 travaillent sur les matériaux et les nouvelles performances. Ils font partie de l'Ecole Nationale des Arts et Industries Textiles (ENSAIT), de l'Ecole des Hautes Etudes de l'Ingénieur (HEI). D'autres organismes professionnels sont également impliqués : le laboratoire GEMTEX (Génie des matériaux textiles), l'Institut Français du Textile et de l'Habillement (IFTTH), l'Ecole nationale supérieure de chimie de Lille ou encore l'Ecole des mines de Douai.

Deux axes technologiques ont été identifiés :

- **Les textiles innovants** : développer de **nouveaux matériaux** (nanofils, microfibrilles...), de **nouveaux procédés** (non-tissés, impression numérique...) , de **nouveaux marchés** (tissus ininflammables pour les transports en commun, lingettes hygiéniques, filtres pour l'industrie, feutres d'isolation pour le bâtiment, association de composants électroniques et de textile).
- **La mass-customisation** : développer de nouvelles méthodes de production réactives pour satisfaire les goûts des consommateurs et favoriser la création dans tous les domaines.



La compétitivité de l'économie est la somme de la compétitivité de ses entreprises.

Ce sont elles qui innovent, gagnent des parts de marché et créent des emplois.

Jean-Louis LEVET
Directeur de l'IREs

Tableau de bord des pôles de compétitivité

	IAR	I-Trans	Up-Tex
Ets membres du pôle	43	52	147
dont PME impliquées dans le pôle (<250 sal.)	27	30	122
dont Ets contrôlés par un groupe	30 (69,8%)	36 (69,2%)	84 (57,1%)
Nombre de salariés des Ets membres du pôle	7 207	40 374	14 395
dont cadres	1 675	6 171	3 804
Nombre de projets labellisés en 2007	27	9	ND
10 plus grandes entreprises adhérentes au pôle classées par ordre alphabétique (en nombre de salariés France)	<ul style="list-style-type: none"> . Airbus France . Arkéma France . Champagne céréales . Cristal Union . EDF . GDF . L'Oréal . Sika France . Solvay Electrolyse France . Téréos 	<ul style="list-style-type: none"> . Alstom transport . Arcelor Atlantique et Lorraine . Atos Worldline . Bombardier transport . RATP . Renault DIF . St Gobain Sekurit Fr. . SNCF . Valéo embrayages . Visteon systemes interieurs 	<ul style="list-style-type: none"> . Airbus France . Alstom transport . Centre Oscar Lambret . CNRS . Damart serviposte . DIM . European aero defence space company . Office national études recherche aérospatiales . Rieter automotive France . Total petrochemicals France



Chambre de Commerce et d'Industrie de l'Aisne

Espace Jean Bouin
BP 630
02322 ST-QUENTIN Cedex
☎ 03.23.06.02.02
✉ 03.23.06.02.06
📧 c.delcourt@aisne.cci.fr

www.aisne.cci.fr

Résultats de l'EAE 2007

(Etablissements industriels ou non appartenant à des entreprises industrielles de 20 personnes ou plus, y compris l'agro-alimentaire, non compris l'énergie)

- Soit 3% des établissements
- 3,9% de l'effectif salarié
- 3,6% des rémunérations
- 4% des investissements

Les 5 secteurs les plus importants selon l'effectif

- Industrie agro-alimentaire 12,7 %
- Transform. des matières plastiques 7,5%

- Fab. de produits métalliques 5,9%
- Services ind. du travail des métaux 4,8%
- Industrie du caoutchouc 4,6%

Dépendance décisionnelle :

- Effectif total : 108 604
- Effectif des Ets ayant leur siège social en Picardie : 64240
- Effectif des Ets ayant leur siège hors de la Picardie : 44364
- Effectif extérieur contrôlé : 6768
- Degré d'autonomie : 59,2%
- Coefficient d'influence extérieure : 9,5

données 2007 - Source : SESSI - SCEES	PICARDIE	FRANCE
Nombre établissements	1 456	48 067
Effectif salarié	108 604	2 779 079
Effectif moyen par établissement	75	58
Rémunération (m€)	3 268,8	90 050,7
Rémunération par personne (K€)	30,1	32,4
Investissement (m€)	1 003,1	25 066,8
Investissement par personne (K€)	9,2	9,0

CHIFFRES-CLÉS PICARDIE

- **19 400 km²** (3,6% du territoire national)
- **1 894 355 habitants** (INSEE 06)
- Densité : **97,2 habitants/km²**
- **Espérance de vie :**
 - ✓ Homme : **75,1** (France : 76,8)
 - ✓ Femme : **82,4** (France : 83,7)
- **Structure par âge :**
 - ✓ Moins 20 ans : **26,5%** (F : 24,8%)
 - ✓ 20 à 29 ans : **26,0%** (F : 26,2%)
 - ✓ 40 à 59 ans : **28,1%** (F : 27,5%)
 - ✓ 60 ans et plus : **19,4%** (F : 21,5%)
- **Taux de chômage 4To8 : 9,0%** (France : 7,8%)
- Nombre de **DEFM** janv. 09 : **85 153**
- **52,2% foyers fiscaux imposés** (France : 54,3%)
- **8è rang national importations** (16 845 M€)
- **11è rang national exportations** (15 295 M€)
- **339 établissements industriels à participation étrangère pour 45 070 salariés**



Pour en savoir plus :

- « Pas d'avenir sans industrie » Jean-Louis LEVET, directeur de l'IREs (Institut de Recherches Economiques et sociales), est un économiste reconnu et ancien conseiller industriel à Matignon. Il a exercé des responsabilités dans le secteur public et privé.
- www.ires-fr.org
- www.insee.fr
- www.industrie.gouv.fr/sessi
- www.inpi.fr
- www.apce.com
- www.e-picardie.net

La Chambre de Commerce et d'Industrie de l'Aisne vous accompagne dans votre projet en matière d'investissement, de gestion financière, de développement durable, de ressources humaines, de diagnostic environnemental, d'export, d'innovation, de création et transmission d'entreprises, Des conseillers sont à votre écoute pour vous aider à conduire au mieux votre projet et vous proposent leurs services de façon **confidentielle et gratuite**.

Vos contacts :

Christophe HAELTERMAN, responsable du service développement local
Pascal LEYES, responsable du service développement des entreprises
Didier PINSSON, responsable du service assistance juridique - CFE

En partenariat avec les acteurs économiques locaux !